

Lot-et-Garonne

RECYCLAGE

Les reconversions presque sans fin de la coquille de noisette

Basé dans la Manche, l'industriel Simop s'apprête à lui donner une troisième vie, avec la complicité du Grand Villeneuvois et de Patrick Franken

Julien Pellicier
j.pellicier@sudouest.fr

Noyaux de pruneaux, coquilles de noix, copeaux de bambous. En 2009, avec une équipe de l'école des mines d'Alès, Simop a tout essayé ou presque avant de jeter son dévolu sur la coquille de noisette concassée. L'industriel basé Sainte-Mère-Église, dans la Manche, conçoit, fabrique et distribue des solutions pour la gestion des eaux usées et des eaux pluviales. Depuis 2015, elle commercialise sa nouvelle création baptisée Bionut, « un filtre compact permettant d'assainir les eaux usées de manière totalement écologique ». Sans électricité ni produits chimiques. Juste avec des coquilles de noisettes.

À ce jour, quelque 9 000 tonnes de coquilles de noisette, où les bactéries adorent se nicher, jouent le rôle de filtre et d'assainisseur

« Nous avons des clients dans toute la France, détaille Benoît-Pierre Morel, directeur de la recherche et du développement chez Simop. Environ 15 000. Nous sommes sur un rythme de 2 000 installations par an. » Les capacités de traite-



Unicoque, à Cancon, est devenue le fournisseur exclusif de l'industriel Simop, installé dans la Manche. ARCHIVES ARNAULD BERNARD

ment correspondent à des logements de 4 à 20 personnes. « Nous allons lancer une version pour 21 à 200 personnes... » Les noisetiers étant moins courants que le pommier autour de l'usine normande, Simop a dû trouver un partenaire. Avec la coopérative Unicoque, géant français du secteur, l'entente a été rapide. L'entreprise de Cancon est devenue son fournisseur exclusif.

Après l'assainissement

À ce jour, quelque 9 000 tonnes de coquilles de noisette, où les bactéries adorent se nicher, jouent le rôle de filtre et d'assainisseur. Une belle deuxième vie, en circuit court, pour un sous-produit encore considéré comme déchet il y a quelques années. Mais les temps changent. Et le temps passe. Au point que les médias filtrant des premiers

systemes Bionut installés, d'une durée de vie de 10 à 15 ans, arriveront en bout de course à l'horizon 2025. « Nous avons donc cherché à leur donner une 3^e vie », raconte Benoît-Pierre Morel.

Les médias souillés étant considérés comme des déchets inertes, un ultime traitement est nécessaire avant une mise au rebut. À la clef, une onéreuse opération pour les particuliers obligés de curer leurs cuves d'assainissement. Loin de se résoudre à une telle fin de parcours, l'industriel a mené depuis 2019 une étude en collaboration avec la Communauté d'Agglomération du Grand Villeneuvois (CAGV) qui a permis de certifier la compostabilité des coquilles de noisettes issues des Bionut.

Recettes de compost

Le Covid a retardé le processus,

mais trois recettes ont été validées. Au média filtrant en fin de vie, il a été ajouté du refus de criblage, des broyats de déchets verts ainsi que de boues déshydratées pour créer un compost respectant la norme NFU 44-095. L'usine de compostage des boues de la CAGV, géré par Agur dans la zone de la Barbière, a une capacité de traitement de 7 000 tonnes de boues brutes d'épuration par an.

Encore loin du compte, elle n'en digère pour l'heure qu'une petite moitié, lui permettant de produire près de 1 500 tonnes d'un compost utilisé par les agriculteurs pour amender leurs sols. Parmi eux, on retrouve Patrick Franken. Le vice-président de la Chambre d'agriculture, en client régulier, s'est vu proposer de prendre part à l'expérimentation. L'Agglo ayant composté

90 tonnes selon les différentes recettes élaborées par Simop, le voisin du lac de Caussade va mettre trois parcelles de 1 600 m² de ses terres de Pinel-Hauterive à disposition de l'expérimentation.

Testée à Pinel-Hauterive

L'une servira de témoin, la deuxième recevra un compost à base de coquille de noisette quand la troisième héritera de ce compost enrichi de boues d'épuration. « La coquille est une matière végétale qu'il me semble naturel de réutiliser », indique l'agriculteur dont les maïs serviront à cet essai agronomique. « Nous allons venir faire des prélèvements avant, un mois après l'épandage et un an après. On sait que notre compost est conforme aux normes. Il va apporter de la structure aux sols, garantir une meilleure respiration des racines, envisage Benoît-Pierre Morel. On sait qu'il ne peut pas nuire aux sols. S'il apporte un plus, c'est top. C'est ce que le test doit prouver. »

« La coquille de noisette est une matière végétale qu'il me semble naturel de réutiliser »

D'ores et déjà, la certification de ce mélange devrait amener tous les centres de compostage à recevoir les coquilles de noisettes issues des systèmes d'assainissement de la marque. Simop va donc s'empresser de communiquer cette solution vertueuse et franco-française aux 400 cureurs et vidangeurs de France et ainsi envisager un bel avenir. Avec ses 6 500 hectares de vergers de noisetiers, le Lot-et-Garonne a de quoi l'accompagner.

Enfin le printemps... Savourez les beaux jours

Plus de 70 recettes de saison faciles et abordables. La cuisine du potager, les petites herbes et les grandes saveurs. Fromages, viandes, miels, poissons, pour eux aussi c'est le printemps.

Reportages et portraits à travers la France.

112 pages

5€90

En vente chez votre marchand de journaux



À TABLE ! avec votre quotidien

SUD OUEST

La République

L'ECLAIR

Charente Libre

DL DORDOGNE LIBRE